

L'AVF Vence à Puy Saint Vincent ou *l'accueil durable*

La Pendine est une montagne de Puy Saint Vincent. Élégante et somptueuse. Un hôtel a pris son nom. Et ses qualités.

L'AVF de Vence y a séjourné du 22 au 29 juin. Un séjour marquant qui mérite d'être chroniqué.

La pluie a eu la bonne grâce de s'absenter durant ce séjour, se remisant dans quelques recoins. Aux randonneurs donc le soleil et les sentiers, la marche vers les sommets et les repas radieux pris sur les bords de lacs non pas conquis, mais apprivoisés.

Le Parc des Ecrins recèle une infinité de randonnées, de toutes sortes, pour tous les goûts, pour tous les pas.

Des montées abruptes, présentant des dénivelées de 800 mètres, montées solaires au souffle court. Arrivée somptueuse dans un cirque offrant un lac gelé...à la fin juin. C'est dire l'air qu'on y respire !

Des pentes plus régulières, sur des sentiers plus larges, moins pierreux et accueillants les pas avec bonhomie. Ici, un refuge qui fait halte et offre un boisson gazeuse (pas de publicité) ou un petit noir traditionnel tout droit venu de la cafetière à l'ancienne (and What Else ?).

"Le Pré de Madame Carle", le "Val Clarée", les lieux se déclinent sur le mode somptueux, pour le plein des yeux et celui des poumons.

Et chaque randonnée offre sa différence. La cultive. Par ses paysages et par la configuration des groupes. La marche incite au silence, mais les pauses -notamment celles du repas- suscitent l'échange. On se parle, se découvre, dans la fluidité des lieux et des liens se nouent.

Ils se tissent plus solidement encore lors du repas du soir, précédé comme il se doit par la rituelle pétanque et ses commentaires déferlants. Le jeu de boules est consubstantiel de la "tchatche". Pourquoi jouer, si ce n'est pour commenter ?

Aucune table d'un soir ne sera identique à celle d'un autre. L'AVF y tient et c'est tant mieux. On ne se regroupe pas frileusement, mais au gré de ces hasards qui provoquent les échanges inédits. On y parle, entre autres sujets, des métiers exercés : chacun ayant travaillé dans des domaines différents -publics, privés, entreprise, enseignement- on découvre la culture de l'autre, ses motivations, sa route, ses valeurs.

On découvre tout simplement la richesse et la diversité des vies. La richesse de la diversité, qui va obligatoirement avec le respect des itinéraires.

Et comme les plats sont bons, la bonne humeur préside aux actes de parole, le bon vin illumine les faces ; le tout sera dit dans l'hommage final rendu au personnel de l'hôtel.

Rien n'a manqué dans ce séjour "d'accueil durable", de nature à créer du lien social et des liens humains, pas même...une page littéraire autour du livre d'une auteure locale (mais au succès mondial) Emilie Carle : *La Soupe aux herbes sauvages*. Un numéro spécial d'*Apostrophes* lui fut consacré un soir, pendant un quart d'heure avant le dîner. Sous forme de pastiche certes, ce qui n'exclut ni le sérieux ni l'intérêt.

Ce séjour a prouvé le mouvement en marchant. L'Accueil en le pratiquant, dans la bonne humeur et le grand air. Merci à Danielle Ceccaldi et à tous les animateurs de randonnées, et à Jacques Laroche, Président de l'AVF Vence. Par les temps qui courent, il est bon de savoir dire merci, et d'apprécier ce qui se crée, collectivement.

Pour Vence-Info.mag. Yves Ughes

